

Le Monde

Pierre Bettencourt, écrivain et peintre

Poète, conteur et fabuliste, mais aussi imprimeur et peintre, il est mort jeudi 13 avril. Il était âgé de 89 ans.

L'écrivain et peintre Pierre Bettencourt est mort jeudi 13 avril. Il était âgé de 89 ans. Marginal et discret, il vivait depuis 1963 à Stigny dans l'Yonne.

Pierre Bettencourt laisse une oeuvre littéraire foisonnante et remarquable. Poète, conteur et fabuliste, il se fit connaître dans de petits cercles d'amateurs, à l'écart - plus voulu que subi - de la grande édition. En revanche, l'oeuvre plastique de Pierre Bettencourt - notamment des hauts-reliefs composés à partir de matériaux divers, dont des coquilles d'oeufs ou des ailes de papillon - attira davantage l'attention des marchands d'art. Elle fut montrée, notamment au cours de deux grandes rétrospectives, à Tanlay (Yonne) en 1991 et à Rouen, en 1998. "Je n'ai pas à me protéger tellement, car je suis invisible. Je ne fais rien pour être vu, mais tout pour le plaisir de mon oeil", affirmait-il en 1993 dans un entretien à Globe Hebdo.

Pierre Bettencourt est né en 1917, à Saint-Maurice-d'Ételan (Seine-Maritime). La généalogie de ce fils de grande famille - des juristes, des militaires, des ecclésiastiques... -, frère aîné de l'ancien ministre André Bettencourt (un autre de ses frères, Jacques, sera prêtre), est double. Car à la

filiation réelle, il en ajoutait une seconde, plus importante sans doute, d'ordre esthétique et spirituelle. A 20 ans, tandis qu'il lit Proust, Kafka, Rilke... et la NRF, il suit les cours de poésie de Paul Valéry au Collège de France. Dans les années suivantes, il voyagera beaucoup, en Afrique, en Océanie, en Inde, aux États-Unis et au Mexique, où il s'intéresse à l'art maya. En 1962, il chasse les papillons sur le site des temples d'Angkor.

Avant-guerre, Pierre Bettencourt se lie d'amitié avec l'écrivain Louis-René des Forêts, découvre l'oeuvre de Sade, qui pensait que "tout le bonheur de l'homme est dans son imagination". Point de vue qu'il partagera et illustrera de diverses manières. En 1941, il achète une presse à bras et un matériel d'imprimerie. Il édite et imprime ainsi ses premiers livres, toujours à moins de trois cents exemplaires. A quelques exceptions près, dont un volume de la collection "Métamorphoses", dirigée chez Gallimard par Jean Paulhan (La folie gagne, 1950) et un érotique sous pseudonyme chez Eric Losfeld (Les Plaisirs du roi, de Jean Sadinet, 1963), tous ses premiers livres paraîtront ainsi.

Le Monde - 18 avril 2006

En ligne / Disparition

Pierre Bettencourt, écrivain et peintre / par Patrick Kéchichian

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com

NÉBULEUSES OU PISSENLIT ?

L'invention typographique, ainsi que la fantaisie formelle font de ces livres des objets précieux. Mais son grand art d'imprimeur, Bettencourt va aussi l'exercer au bénéfice de ses amis, comme Henri Michaux et Jean Paulhan, qui resteront, avec Jean Dubuffet (lui aussi chasseur de papillons), ses principaux complices, ses pairs et ses admirateurs. Mais il y aura aussi Malcolm de Chazal, Antonin Artaud, Francis Ponge, Monique Apple - dont il partage la vie à partir de 1962...

A partir de 1981, pratiquement tous les livres de Pierre Bettencourt, nouveaux ou réédités, paraîtront aux éditions Lettres vives, grâce à Michel Camus et Claire Tiévant, fidèles à l'esprit comme à la lettre de l'écrivain.

Il est difficile de décrire cette oeuvre éclatée en un grand nombre de petits volumes, qui semble jaillir perpétuellement d'un don, peut-être même d'une grâce de l'imaginaire, avec l'humour comme élégance. La fable devient philosophique et le conte fantastique, comme naturellement, sans effort. Ses bestiaires, nomenclatures et rapprochements surprenants, les créatures nées de ses rêves et connaissant leur développement propre, sa perpétuelle hésitation entre le règne de la matière et celui de l'esprit...

Tous ces traits pourraient l'apparenter aux surréalistes, mais il doit autant à la mystique chrétienne (il lisait Maître Eckhart avec passion), qu'à Sade, Rimbaud et Lautréamont. Ainsi, sa malice, comme celle de Paulhan, n'était jamais gratuite. Le spectacle des nébuleuses

est-il plus étonnant que celui des pissenlits qui se ferment quand un nuage passe, et s'ouvrent quand la lumière les frappe de nouveau ?", disait-il à Raphaël Sorin qui était venu l'interroger pour "Le Monde des livres" en mars 1983.

À l'occasion de la première exposition particulière de Bettencourt chez René Drouin en 1956, Henri Michaux écrivit : "La jouissance esthétique pareillement troublée trouvera souvent un crapaud sur la table. Mais tout ici est nécessité, fait par nécessité. Un poids, une pression insolite, avertit de ne pas comparer avec les oeuvres des autres." Avertissement qui vaut pour toute l'oeuvre de Pierre Bettencourt.

Le Monde - 18 avril 2006

En ligne / Disparition

Pierre Bettencourt, écrivain et peintre / par Patrick Kéchichian

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com